

CARRIÈRE «En avant toutes», c'est terminé. La Contheysanne Marie-Ange Bianco, participante, dresse le bilan de cette formation réservée aux femmes.

A la recherche d'elles-mêmes



Les cours ont permis à Marie-Ange Bianco de comprendre qu'elle était une «femme de cœur». HOFMANN

TROIS QUESTIONS À...



BÉATRICE MONNET
DIRECTRICE DU CENTRE
VALAISAN DE
PERFECTIONNEMENT
CONTINU (CVPC)

«Les femmes ont de la peine à réseauter ou prendre la parole en publique.»

Comment est née cette formation?

Au départ, il y a un constat: même si elles sont de plus en plus nombreuses à s'engager, les femmes ont de la difficulté à se vendre, à réseauter ou à prendre la parole en public. Le Secrétariat à l'égalité et à la famille m'a donc contactée pour mettre en place une formation qui leur soit réservée. Pour moi, c'était un cadeau. Le lendemain, le concept était quasiment prêt.

Quel était le profil des participantes?

Le panel était très varié. Nous avons eu des femmes de tous âges et issues de tous les domaines: les unes engagées en politique, les autres cheffes d'entreprise. Mais il y avait aussi des femmes au foyer qui avaient be-

soin d'une impulsion pour remettre le pied à l'étrier. «En avant toutes» a répondu à une attente. Pour preuve, elles étaient cinquante-deux à s'inscrire, soit 4 volées. Au final, elles auront appris à connaître leurs forces et à développer leur potentiel.

Pourquoi la formation continue est-elle si importante à vos yeux?

Le monde du travail évolue vite. Rester à niveau nécessite de la formation continue. Apprendre, c'est au quotidien! Celui qui veut avancer, tant personnellement que professionnellement se forme pour atteindre ses objectifs et renforcer ses compétences. ●

ALINE CARRUPT

Trop camouflées, trop stressées, trop sensibles... Femmes en quête d'elles-mêmes, elles ont cherché des réponses en participant à la formation «En avant toutes», proposée par le Secrétariat à l'égalité et à la famille et mise sur pied par le Centre valaisan de perfectionnement continu (CVPC). Le graal tant convoité? L'estime de soi. Mais aussi trouver le «flow», comprenez l'équilibre

entre les défis qui se présentent à elles et les compétences à disposition pour les relever. Elles étaient donc cinquante-deux, du Bouveret à Sierre, à se mettre en chasse. Parmi elles, Marie-Ange Bianco, 56 ans, cheffe du Service administratif de la commune de Conthey.

Riches rencontres

«Je suis allée à la soirée d'information par hasard, par curiosité surtout», relate-t-elle. Et puis elle

confie avoir été emballée par le discours charismatique de Babette Keller, invitée pour l'occasion. A la tête d'une entreprise de textile microfibre mondialement réputée, l'«entrepreneuse» a fait forte impression. Tout en modestie. «Elle s'est présentée comme une ancienne vendeuse de chaussures... Quel homme ferait ça?», se demande aujourd'hui Marie-Ange, admirative. «Elle dégage une telle authenticité. Et elle défend des valeurs qu'elle a su transposer au

monde professionnel. Génial.» Avec franc-parler et enthousiasme, la Valaisanne se souvient de son premier soir de formation. Elle raconte la rencontre, les présentations qui se précèdent, les masques qui tombent. «La dynamique de notre groupe a fait que nous ne sommes pas restées dans le superficiel. Nos échanges ont été très profonds.»

Femme de cœur

Pour évoquer ce qu'elle recherchait, Marie-Ange use de mots

simples: confiance, oser, plaisir... Elle oublie certains détails alors elle attrape son classeur et feuillette ses notes. Les cours ne l'ont pas métamorphosée mais lui ont permis de comprendre qu'elle était une «femme de cœur». De ces personnes pour qui les termes «éthique», «justice» et «passion» veulent dire quelque chose. Au mot égalité, elle préfère complémentarité. «Hommes, femmes, nous n'avons pas les mêmes valeurs, sourit-elle, mais le fait de mieux connaître les fonctionnements de cha-

cun permet de s'adapter, de changer de cap si nécessaire.» En dix soirées et trois modules, les participantes d'«En avant toutes» ont multiplié les épreuves et joué de leur image comme au travers d'un kaléidoscope. Tout ça pour réaliser au final que... l'estime de soi défie tous les codes. Elle se montre lorsqu'on touche du doigt son identité profonde, lorsqu'on annonce sans complexe: «Voilà qui je suis.» Aujourd'hui, Marie-Ange semble avoir avancé sur ce chemin. Et cela mérite bien une attestation. ●

FUTUR PROCUREUR Nicolas Dubuis grand favori



Nicolas Dubuis est le favori de la Commission de justice. BITTEL/A

La Commission de justice du Grand Conseil soutient la candidature de Nicolas Dubuis pour occuper le poste de procureur général. A bulletins secrets, elle a donné 7 voix à l'actuel procureur général adjoint et 0 à son concurrent, l'actuel premier procureur du Valais central Oliver Elsig, alors que 4 bulletins blancs ont été comptabilisés.

Cette décision est un pas important en vue de l'élection du 12 décembre prochain de celui qui sera le successeur de Jean-Pierre Gross, qui a fait valoir son droit à la retraite pour le 30 septembre 2013. ● JYG

PROMOTION Les lauréats des premiers «Valais Excellence Awards» ont été dévoilés hier soir.

Le développement durable, un principe moteur

Quelle drôle d'idée... C'est à l'intérieur de l'usine hydroélectrique de Bieudron que s'est déroulée hier soir la première «Nuit de l'excellence». Un lieu a priori incompatible avec les paillettes d'une soirée de gala. Rien de plus logique pourtant. Car à y regarder de plus près, l'endroit résonne parfaitement avec les valeurs de Valais Excellence: performance, innovation et développement durable. Ce dernier critère a été décisif dans le choix des lauréats des «Awards» 2012, tous trois récompensés pour des pratiques exemplaires en la matière.

Simplicité et efficacité

Nul besoin d'investir des millions pour obtenir des résultats. C'est ce qu'a démontré la Fédération laitière valaisanne, lauréate du prix du jury des «Valais Excellence Awards». Il aura suffi de baisser la tension du transformateur de l'usine pour réduire la facture annuelle d'électricité de 41 500 francs, soit de 5.7%. Coût de



Les lauréats ont reçu leur prix dans un lieu pour le moins inhabituel.

DASSELBORNE

l'opération: 5000 francs pour l'analyse de leurs dépenses énergétiques mais zéro franc pour sa réalisation. «Une simplicité et une efficacité exemplaires», commente Yvan Aymon,

président de l'Association des entreprises Valais Excellence.

Solidarité et écologie

Le prix Community, décerné par les internautes du réseau so-

cial éponyme créé par la Marque Valais, a couronné une action sociale et écologique, initiée par la Boulangerie Taillens et la Compagnie SMC (Sierre-Montana-Crans). Des produits de boulangerie invendus sont acheminés en funiculaire de Crans-Montana à Sierre, auprès de familles en situation précaire. «Alors que la loi interdit de vendre les produits frais le lendemain, nous devons tout jeter», raconte Nicolas Taillens. «Preuve est faite que des entreprises peuvent collaborer et se montrer solidaires, sans gaspiller. Il suffisait d'y penser», se réjouit Patrick Cretton, directeur de la compagnie SMC.

Partenaire de l'événement, la Fondation pour le développement durable dans les régions de montagne (FDDM) a attribué son prix «coup de cœur» à l'entreprise Esprit Energie. Ce bureau d'ingénieurs en énergie renouvelable dirigé a construit deux bâtiments entièrement autonomes en énergie. Ces espaces, dédiés à des chambres d'hôtes, prônent un tourisme confort-

table et écologique, qui couvre tous les aspects du développement durable, de la rentabilité à l'efficacité en passant par l'intégration dans le tissu social et régional. Particularité du projet, la construction de l'extension a été réalisée lors de cours participatifs. Les citoyens intéressés ont appris à monter des murs en paille, à poser des panneaux solaires, à aménager un jardin en permaculture. Entre avril et juillet 2012, le chantier a ainsi accueilli 600 visiteurs, 17 cours d'autoconstruction et 5 visites d'écoles.

«Montrer ce que le Valais a de meilleur, tel est l'esprit de notre démarche», insiste Yvan Aymon. «Les Awards nous permettent de renforcer la confiance dans cette performance et innovations valaisannes, dont nous pouvons être fiers.» Hier, une vingtaine de nouvelles entreprises ont reçu le label. Dès 2013, l'Association des entreprises Valais Excellence prendra le relais de l'Association Marque Valais. Pour un nouveau départ. ● ALINE CARRUPT